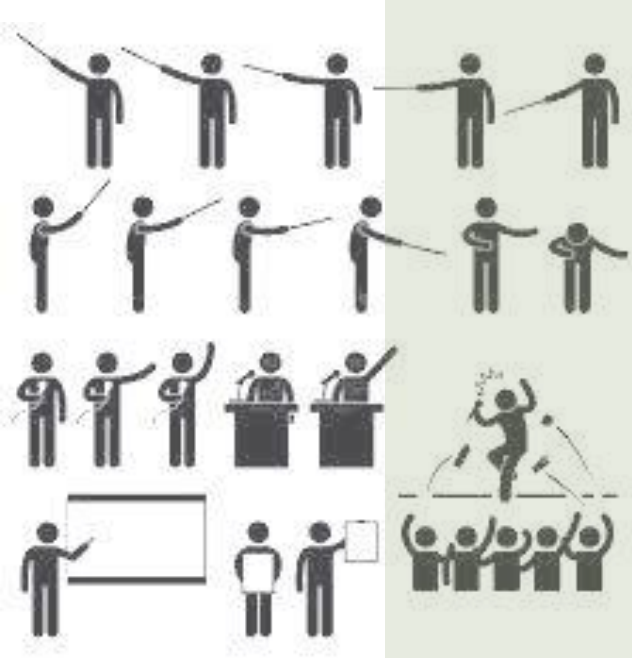


FONCTIONS
D'ANALYSTE ET DE CONSEILLER À LA GESTION :
AUX LIMITES DE L'ÉVALUATION

PAR OLIVIER **MALIGNE**, PH. D.
ANALYSTE EN ASSURANCE QUALITÉ ET GESTION DES RISQUES

22^e colloque de la **SQEP**, 18 octobre 2013
Courtepointe à la québécoise ou les multiples
visages de l'évaluation

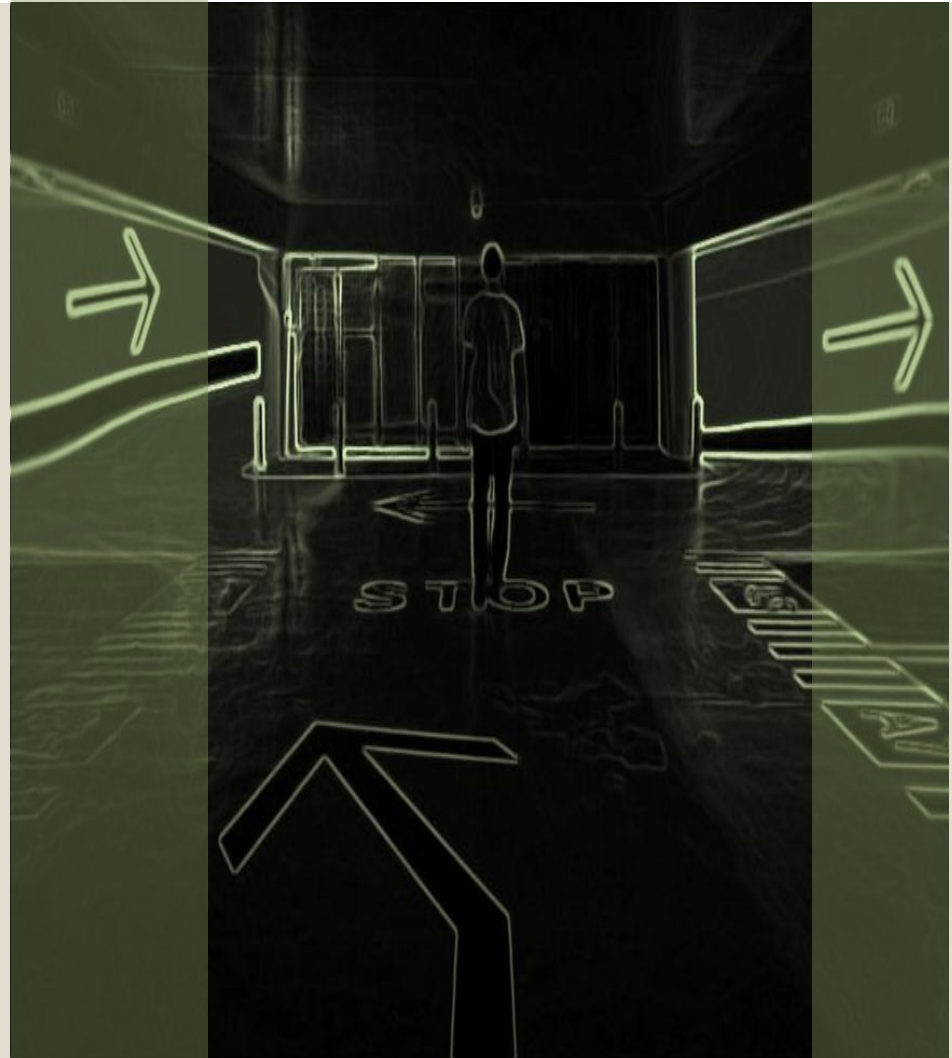
PRÉSENTATION



- Formation
- Défis rencontrés
- Culture évaluative
- Dilemme du savant-conseiller
- Conclusion

DÉFIS RENCONTRÉS

- Réponse aux besoins de l'utilisateur
- Absence d'autorité



DÉFIS RENCONTRÉS

- *Un analyste au sein d'une direction opérationnelle n'a pas d'indépendance*
- *Il fait partie de l'organisation, et doit d'abord répondre à ses besoins*
- *Il n'a pas toujours les moyens de respecter tous les standards méthodologiques*

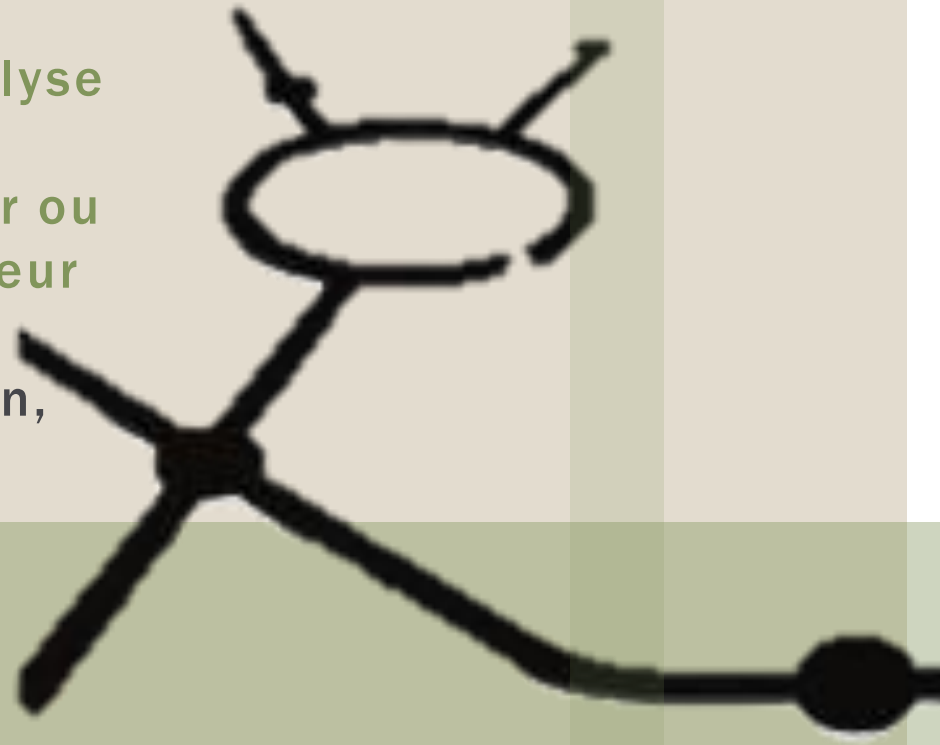


EST-CE VRAIMENT DE L'ÉVALUATION?

L'évaluation, en pratique, c'est :

« une démarche rigoureuse et systématique de collecte et d'analyse de données probantes sur les interventions afin de les améliorer ou de poser un jugement sur leur valeur et, ainsi, d'éclairer la prise de décision », R. Marceau et F. Sylvain, cités par le Conseil du trésor.

La différence tient dans les conditions d'exercice de cette démarche



LE DILEMME DU SAVANT-CONSEILLER



- Besoins des organisations *versus* standards de la profession
- Compromis ou compromission?

Dilemme : Jusqu'où accepter de faire des concessions pour faire entrer la culture évaluative dans les ministères et organismes?

L'évaluateur est un « savant-conseiller » qui cherche le bon équilibre entre les exigences de sa science, les attentes de son employeur, et le bien de la société.

CONCLUSION

- L'institutionnalisation de l'évaluation, c'est aussi de faire rentrer la pratique de l'évaluation dans les institutions
- Miser sur la **complémentarité** des fonctions



MERCI

MERCI

MERCI